**INSTITUTIONS ET GESTIONS BANCAIRES**

PLAN DE COURS

Objectifs du cours :

Définir les principales réglementations bancaires, expliquer les organismes de tutelle, appréhender les institutions, les produits et les stratégies de ce secteur d’activité.

Plan du cours :

Le système bancaire

Les marchés de capitaux

Le particulier

L’Entreprise

Les métiers

Bibliographie :

Principe de techniques bancaires (Bernet-Rollande – Dunod)

Banque : aide-mémoire (Dunod)

Nouvelles politiques bancaires et système financier international (Mikdashi – Economica)

Comptabilité et audit bancaires (Ogien – Dunod)

Webographie :

[www.fbf.fr](http://www.fbf.fr)

[www.banque-france.fr](http://www.banque-france.fr)

[www.lesclesdelabanque.com](http://www.lesclesdelabanque.com)

Méthode :

Cours et dossiers

Notation :

Contrôle continu

Examen final

**SOMMAIRE**

I° LE SYSTEME BANCAIRE

A : Les textes de loi

B : Le fonctionnement

II° LES MARCHES DE CAPITAUX

A : Le marché monétaire

B : Le marché hypothécaire

C : Le marché financier

III° LES PARTICULIERS

A : Le compte de dépôt

B : Les emprunts

C : Les placements

IV° L’ENTREPRISE

A : Le compte courant

B : Le financement de l’activité

C : La gestion de la trésorerie

V° LES METIERS

A : Postes et qualifications

B : La responsabilité

**I° LE SYSTEME BANCAIRE**

* + **A) Les textes de loi :**

**Lois du 13 juin 1941 et du 2 décembre 1945**

Dans un but de protection de l'épargne, elles réservaient aux établissements autorisés la réception des dépôts à vue ou à court terme et fixait les grandes lignes de l'organisation et des pouvoirs des organes de réglementation et de contrôle.

**Loi du 24 juillet 1966**

Elle modifie la nature et la forme juridique des banques pour spécifier leurs activités commerciales en instituant le secret bancaire.

**Loi du 24 janvier 1984 dite « loi bancaire »**

 a) Elle institue deux grandes catégories d’établissements :

* ceux pouvant effectuer toutes les opérations de banque, dépôts et crédits (banques mutualistes et coopératives, caisse d’épargne et de prévoyance, caisses de Crédit municipal)
* ceux ne pouvant essentiellement faire que du crédit (sociétés financières et institutions financières spécialisées)

b) Elle confie l’ensemble des fonctions de tutelle et de contrôle de la profession à trois instances (en association avec la Banque de France)

* le Comité de la réglementation bancaire française (CRBF)
* le Comité des établissements de crédit (CEC)
* la Commission bancaire (CB)

**Loi du 2 juillet 1996 dite  « modernisation des activités financières »**

1. Elle transpose la directive européenne du 10 mai 1993 : gestion de comptes-titres, passage d'ordres de bourse, animation des marchés financiers :
* concernant les services d’investissement dans le domaine des valeurs mobilières
1. Elle modifie la loi bancaire de 1984 :
* en étendant à l’ensemble des prestataires de services d’investissement la compétence des instances de décision en créant :

* + le Comité des établissements de crédit et des entreprises d’investissement (CECEI)

**Loi du 25 juin 1999 dite « loi sur l’épargne et la sécurité financière »**

Elle modernise la Caisse d’épargne

Elle renforce la protection des épargnants

Elle met en place une réforme du financement du logement au bénéfice des particuliers.

**Loi du 2 août 2003 sur la sécurité financière**

Elle modernise les autorités de régulation et de contrôle français, avec notamment la création de l’Autorité des Marchés Financiers (AMF) qui est désormais le régulateur unique de marché.

L'AMF est issue de la fusion de la COB et du CMF.

Elle crée également le :

* + Comité consultatif de la législation et de la réglementation financières (CCLRF) qui remplace le CRBF
	+ Comité consultatif du secteur financier (CCSF), qui remplace le Comité national du crédit et du titre (CNCT) et son comité consultatif



|  |
| --- |
| **BANQUES** |
| **Investissement**9 % | **Détail**73 % | **Financement**18 % |
| A pour but delever des fondssur les marchésfinanciers pourfinancer les projetsd'investissementde ses entreprisesclientes | **Commerciales**51 % | **Mutualistes**28 % | **Coopératives**21 % | A pour but definancer desprojets dedifférentesnatures…* structurés

(ingénieriefinancière)* actifs

(crédit d’exploitation)* syndiqués

(groupement) |
| * Capital

détenu par lesactionnaires* % de capital = % de voix
 | Corporations /ProfessionsFinancement des créations d’entreprises | Economie socialeAssociations |
| * Sociétaire / Adhérent
* Un homme = une voix
* Activités décentralisées
 |
| Siège |
| Agences | Caisse… locale, régionale, fédérale… |
| Agences |

**Fin 2006 :**

550 banques (25.789 guichets – 1/1.300 hab. – 1 client/2 est multibancarisé)

En **PNB** (Produit Net Bancaire) :

{**Produits** (intérêts sur comptes débiteurs + intérêts sur crédits) > **Charges** (intérêts sur comptes créditeurs + intérêts sur dépôts)} > **Charges d’exploitation** (salaires, loyers, impôts…) = **Bénéfices**

1) **Crédit agricole** (25,949 Mds €) / 2) **BNP Paribas** (21,512 Mds €) / 3) **Société générale** (19,171 Mds €) / 4) **Natixis** (15,020 Mds €) / 5) **Crédit mutuel-CIC** (11,763 Mds €)

|  |  |
| --- | --- |
| **Produits** | **Charges** |
| **Intérêts sur****comptes débiteurs** | **Intérêts sur****crédits** | **Intérêts sur****comptes créditeurs** | **Intérêts sur****dépôts** |
| **découvert** | **14,89 %** | **consommation** | **- 1.524 €** | **15,29 %** | **compte à vue** | **entre** **0,10 %** **et****0,75 %**  | **livrets****comptes****plans** | **entre****2 %****et****4 %** |
| **+ 1.524 €** | **6,70 %** |
| **immobilier** | **fixe** | **4,81 %** | **compte à terme** | **entre** **3 %****et** **4,75%** |
| **variable** | **4,90 %** |

Taux effectifs pratiqués au 2ème trimestre 2007 par les établissements de crédit

**L'activité bancaire est centrée sur la commercialisation de produits et services financiers auprès d'une clientèle constituée de particuliers, d'entreprises et de collectivités publiques. Les opérations de banques recouvrent : la collecte des dépôts, les opérations de crédit, la gestion et la mise à disposition des moyens de paiement, les opérations de placement et de bourse ainsi que le conseil financier et patrimonial.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Particuliers** | **Professionnels****(Travailleurs Non Salariés - TNS)****en nom propre / en entreprise** | **Entreprises de capitaux** |
| Gestion de comptes / Accords de crédit / Collecte d’épargne / Services financiers / Conseils |

L’objectif principal d’une banque est la maîtrise des risques de ses différents engagements ou encours.

**Il existe 5 sortes de risques : de crédit, de marché, opérationnels, de liquidité, pays.**

* **De crédit :**

C’est le risque que l'emprunteur ne rembourse pas sa [dette](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dette) à l'échéance fixée.

Comptablement parlant, les créances et emprunts accordés à des tiers constituent ainsi un poste spécifique dans le bilan de l'entreprise.

Evaluer le risque de crédit revient en premier lieu à se poser la question de la solvabilité de l'entreprise considérée. Cette solvabilité dépend à la fois des éléments purement internes à l'entreprise, mais aussi d'éléments contextuels comme sa localisation géographique, la situation économique globale et les perspectives d'évolution sectorielle.

* **De marché :**

C’est le [risque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Risque) de perte qui peut résulter des fluctuations des prix des instruments financiers qui composent un portefeuille.

Le risque peut porter sur le cours des actions, les taux d'intérêts, les taux de change, les cours de matières premières…appelé aussi risque systématique, en tant que risque corrélé à la volatilité de l'ensemble du marché.

La volatilité est une mesure de l'instabilité du cours d'un actif financier. Elle sert de paramètre de quantification du [risque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Risque) de rendement et de prix d'un actif financier.

* **Opérationnels :**

C’est le risque qui correspond au risque de pertes provenant de processus internes inadéquats ou défaillants, de personnes et systèmes ou d'évènements externes.

Cette définition recouvre les erreurs humaines, les fraudes et malveillances, les défaillances des systèmes d'information, les problèmes liés à la gestion du personnel, les litiges commerciaux, les accidents, incendies, inondations.

* **De liquidité :**

Les [banques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Banques) reçoivent majoritairement des dépôts à court terme de leurs clients et accordent des prêts à moyen et long terme. Il peut donc se créer un décalage entre les sommes prêtées (crédits) et les sommes disponibles (dépôts), ces dernières peuvent être insuffisantes. Dans ce cas on parle de manque de liquidités.

* **Pays :**

C’est la probabilité du remboursement de la dette extérieure d’un pays donné.

Certains pays peuvent présenter des [vulnérabilités](http://fr.wikipedia.org/wiki/Vuln%C3%A9rabilit%C3%A9) par rapport aux [investissements](http://fr.wikipedia.org/wiki/Investissement) internationaux. L'analyse de la [vulnérabilité](http://fr.wikipedia.org/wiki/Vuln%C3%A9rabilit%C3%A9) par rapport à ce type de risque devient une nécessité dans la gestion des [risques financiers](http://fr.wikipedia.org/wiki/Risques_financiers).

Le [Fonds Monétaire International](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fonds_Mon%C3%A9taire_International) consacre des travaux à la prévention des [crises](http://fr.wikipedia.org/wiki/Crise) dans ce domaine.

* **B) Le fonctionnement**
* **Banque centrale européenne**

Elle représente l’autorité monétaire unique

Son rôle est quintuple :

* mettre en œuvre la politique monétaire des Etats ayant opté pour l’Euro
* conduire les opérations de change
* détenir et gérer les réserves officielles de change des Etats-membres
* promouvoir le bon fonctionnement des systèmes de paiement
* autoriser les émissions de billets
* **Banque de France**

Elle contribue à la préparation et à la mise en œuvre de la politique monétaire unique de la zone euro dont l'objectif principal est la stabilité des prix.

En tant que banque centrale elle assure 8 tâches :

* la bonne circulation de la monnaie
* le suivi des marchés
* la surveillance des moyens et systèmes de paiement
* la stabilité financière
* le contrôle et la surveillance des intermédiaires financiers
* les services rendus aux banques, aux entreprises, aux collectivités publiques
* elle analyse la situation financière des entreprises
* elle protège les particuliers dans le domaine économique et financier
* **Comité consultatif de la législation et de la réglementation financière**

A pour mission de fixer les prescriptions générales en 9 groupes :

* + exercice de l’activité bancaire (capital minimum, conditions d’ouverture des guichets, organisation des fichiers)
	+ conditions de rémunération des comptes créditeurs, conditions des relations avec la clientèle, règles du crédit
	+ organisation du marché interbancaire
	+ règles comptables
	+ normes de gestion (ratios prudentiels –solvabilité-liquidité)
	+ procédure de contrôle interne
	+ lutte contre le blanchiment des capitaux
	+ prévention du surendettement
	+ conditions d’ouverture en France de succursales étrangères
* **Comité des établissements de crédit et des entreprises d’investissement**

A pour mission d’accorder ou de refuser des dispositions réglementaires ou législatives en 4 points :

* + agréer des établissements de crédit et des entreprises d’investissement (autres que des sociétés de gestion de portefeuille)
	+ vérifier que les conditions d’agrément soient toujours remplies (la radiation étant de la compétence de la commission bancaire)
	+ autoriser les modifications
	+ examiner les projets de création d’implantation à l’étranger
* **Commission bancaire**

Est chargée de contrôler le respect des dispositions législatives et réglementaires  et de sanctionner le cas échéant en 4 étapes :

* surveiller l’exploitation des établissements (leur situation financière)
* surveiller les agents du marché et les prestataires
* déterminer et appliquer la sanction appropriée en cas de manquement
* désigner l’administrateur provisoire et le liquidateur en cas de fraude
* **Comité Consultatif du Secteur Financier**

Etudie les conditions de fonctionnement du système bancaire et financier dans ses relations avec la clientèle et dans la gestion des moyens de paiement dans 4 domaines :

* être saisi, pour avis, pour des projets
* être consulté pour l’élaboration de plans
* être chargé de missions
* peut constituer des groupes de travail ou d’étude
* **Autorité des marchés financiers**

Assure les missions d’agrément, de réglementation et de contrôle pour les activités de services d’investissement des établissements de crédits et des entreprises d’investissement.

CMF (Conseil des marchés financiers – autorité de réglementation) + COB (Commission des opérations de bourse – autorité de contrôle) + CDGF (Commission de discipline de la gestion financière)

* **Etablissements de crédit**

Personnes morales qui effectuent, en plus des opérations habituelles de banque, des opérations connexes à leur activité.

Contraintes réglementaires :

* dirigeants irréprochables
* agrément du CECEI
* capital minimum (banques : 5 M€, sociétés financières : 2, 2 M€)
* ratio Mc Donough (8 %)
* ratio de division des risques (40 % et 8 fois)
* prises de participations limitées
* catégories déterminées (détail, financement, investissement)
* **Institutions financières**

NatIxis (Natexis):

* finance les moyennes et grandes entreprises

Banque du Développement des PME (OSEO) :

* finance les petites et moyennes entreprises

Caisse Centrale du Crédit Coopératif :

* finance à moyen et long terme les entreprises du secteur coopératif non agricole (économie sociale)

Crédit Foncier de France :

* finance à moyen terme les prêts à la construction aux constructeurs et aux accédants à la propriété

Sociétés de Développement Rural :

* pour les PME, promeuvent des crédits à long terme et prennent des participations dans leur capital
* **Circuits**

Les échanges bilatéraux entre banques du même réseau et les traitements intrabancaires représentent 20 % des instruments scripturaux.

Les circuits de recouvrement interbancaires sont de 2 types :

* échanges physiques des valeurs sur support papier par l’intermédiaire des chambres de compensation
* échanges automatisés
	+ Système interbancaire de télécompensation

9 centres régionaux d’échange d’images-chèque (CREIC)

* Centrale de règlements interbancaires

plateforme d’échanges pour les virements interbancaires élevés

* Système de compensation et de règlement de titres

renforce la sécurité des opérations en vérifiant les provisions des établissements pour garantir le règlement et la livraison des titres (SATURNE Système Automatisé de Traitement Unifié des Règlements de créances NEgociables et RELIT REglement – LIvraison des Titres)

* **Fichiers**
* Fichier central des chèques :

Centralise les incidents de paiements de chèques, de la carte Bleue et les interdictions bancaires. Il a un équivalent à la D.G.I. : FICOBA (fichier des comptes bancaires)

* Fichier national des chèques irréguliers :

Informe sur la régularité des chèques émis (interdits de chéquiers, chèques volés ou perdus…) et enregistre les déclarations 24/24 (RESIST)

* Fichier national des incidents de remboursement des crédits aux particuliers :

Enregistre les incidents de paiement caractérisés, liés aux crédits accordés aux personnes physiques pour des besoins non professionnels et recense les mesures conventionnelles ou judiciaires de traitement des situations de surendettement, il offre aux établissements de crédit les éléments d’appréciation sur les difficultés de remboursement des emprunteurs

* Service central des risques :

Recense les gros crédits, les arriérés de Sécurité sociale et d’allocations familiales

* Fichier bancaire des entreprises :

Centralise les données comptables et financières ainsi que les créances des entreprises

* Fichier des incidents de paiement-effets :

Centralise les incidents de paiement des instruments autres que les chèques et la carte Bleue

* Le **Comité de Bâle sur le contrôle bancaire** est une institution créée en 1974.

Cette création l’a été à l’initiative des gouverneurs des [banques centrales](http://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_centrale) du « groupe des Dix » (G10) au sein de la [Banque des Règlements Internationaux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_des_r%C3%A8glements_internationaux) (BRI) banque centrale des banques centrales, à [Bâle](http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A2le), en Suisse. La BRI deviendra la BCE.

La création du Comité suivait de quelques mois un incident survenu suite à la liquidation d'une société allemande, incident qui avait vu cette faillite avoir un effet domino **- risque systémique -** sur certaines autres banques.

Le [Comité de Bâle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Comit%C3%A9_de_B%C3%A2le) a été créé avec pour objectif premier **l'amélioration de la stabilité du système bancaire international**, lui-même garant de la stabilité d'un système financier de plus en plus internationalisé.

Le comité était initialement appelé le « Comité Cooke », du nom de [Peter Cooke](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Peter_Cooke&action=edit), un directeur de la Banque d'Angleterre qui avait été un des premiers à proposer sa création et fut son premier président.

Le Comité se réunit quatre fois par an et se compose actuellement de représentants des banques centrales et des autorités prudentielles des 13 pays suivants: [Allemagne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Allemagne), [Belgique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Belgique), [Canada](http://fr.wikipedia.org/wiki/Canada), [Espagne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Espagne), [États-Unis](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis), [France](http://fr.wikipedia.org/wiki/France), [Italie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Italie), [Japon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Japon), [Luxembourg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Luxembourg_%28pays%29), [Pays-Bas](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pays-Bas), [Royaume-Uni](http://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume-Uni), [Suède](http://fr.wikipedia.org/wiki/Su%C3%A8de) et [Suisse](http://fr.wikipedia.org/wiki/Suisse).

Les accords de Bâle sont actuellement appliqués dans plus d'une centaine de pays.

Les missions du Comité de Bâle sont:

* le renforcement de la sécurité et de la fiabilité du système financier
* l’établissement de standards minimaux en matière de contrôle prudentiel,
* la diffusion et la promotion des meilleures pratiques bancaires et de surveillance
* la promotion de la coopération internationale en matière de contrôle prudentiel.

Enfin, le Comité joue le rôle de forum informel pour l’échange d’informations sur l’évolution de la réglementation et des pratiques de surveillance à l’échelon national ainsi que sur les événements actuels dans le domaine financier.

Les réalisations du Comité ont été le [premier](http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A2le_I) et le [second accord de Bâle](http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A2le_II). Le président du comité est actuellement le gouverneur de la banque d'[Espagne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Espagne), [**Jaime Caruana**](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jaime_Caruana&action=edit), qui a succédé à [William J. McDonough](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=William_J._McDonough&action=edit).

S'agissant dans un premier temps de limiter le risque de faillite, le Comité se concentra sur le **risque de crédit**.

Lorsqu'une banque subit des pertes sur les crédits accordés, elle ne peut couvrir ces pertes qu'en consommant son capital. Lorsque tout le capital est consommé, la banque commence à consommer les capitaux déposés ou qui lui ont été prêtés et est en état de faillite virtuelle.

L'approche du Comité a donc été de fixer une approximation du risque crédit global en pourcentage du portefeuille de crédit en général, et d'utiliser ce pourcentage pour fixer le minimum de fonds propres à adosser aux crédits.

* **Bâle I** fait référence à un ensemble de recommandations formulées en **1988** par le Comité sous l'égide de la BRI.

**Ces recommandations visaient à assurer la stabilité du système bancaire international en fixant une limite minimale à la quantité de fonds propres des banques. Ce minimum a été fixé en mettant en place un ratio minimal de 8% de fonds propres par rapport à l'ensemble des crédits accordés par les banques.**

Le ratio des fonds propres réglementaires d'un établissement de crédit par rapport à l'ensemble des engagements de crédit de cet établissement ne pouvait pas être inférieur à 8% (ce que l'on peut traduire de la façon suivante: la banque doit financer chaque 100 (euros) de crédit de la façon suivante: minimum 8 (euros) en fonds propres et maximum 92 (euros) en utilisant ses autres sources de financement tels que dépôt, emprunts, financement interbancaire…

Outre le capital (fonds propres), peuvent être inclus dans les fonds propres réglementaires certains fonds considérés comme du « quasi-capital », c'est-à-dire les dettes [subordonnées](http://fr.wikipedia.org/wiki/Subordination_%28banque_et_finance%29) (certaines dettes subordonnées ne peuvent entrer en ligne de compte dans les fonds propres au sens large que pour maximum 50% de ceux-ci).

Ce ratio, appelé [**ratio Cooke**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ratio_Cooke) fut mis en place dans la plupart des pays de l'[OCDE](http://fr.wikipedia.org/wiki/OCDE) en 1992.

L'Organisation de Coopération et de Développement Economiques est une [organisation internationale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_internationale) d'[études économiques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sciences_%C3%A9conomiques), dont les pays membres, principalement des [pays développés](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pays_d%C3%A9velopp%C3%A9), ont en commun un système de gouvernement [démocratique](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratique) et une [économie de marché](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_de_march%C3%A9). En 2007, l'OCDE compte 30 pays membres.

A strictement parler, l'accord ne contenait que des recommandations, à charge de chaque état, membre ou non, et de chaque [autorité de régulation](http://fr.wikipedia.org/wiki/Banque#Autorit.C3.A9s_de_r.C3.A9gulation), de les transposer dans son droit propre et de les appliquer.

Dans l'Union Européenne, l'accord a été traduit dans le ratio de solvabilité européen (directive 89/647/CEE du [18 décembre](http://fr.wikipedia.org/wiki/18_d%C3%A9cembre) [1989](http://fr.wikipedia.org/wiki/1989)).

Les années 1990 ont vu l'émergence d'un phénomène nouveau, à savoir la croissance explosive des[**dérivés**](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9riv%C3%A9) et donc des **risques « hors-bilan ».** Ceux-ci furent traités dans des recommandations additionnelles qui furent intégrées dans l'accord vers 1996 et qui imposaient un ratio de fonds propres distinct à la somme des engagements hors-bilan.

Il devint donc rapidement évident qu'une refonte de l'accord était nécessaire, ce que le Comité a réalisé avec [**Bâle II**](http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A2le_II).

Après plusieurs années de préparation, l'accord de [Bâle II](http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A2le_II) a été finalisé en 2005 et a été traduit dans une Directive européenne. Totalement appliqué dans l'Union à partir du 1er janvier 2007.

* [**Bâle II**](http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A2le_II)renforce les premiers accords et est mis en place entre 2004 et 2008.

Bâle II a fait l’objet (en 2006) de la Directive CRD (Capital Requirements Directive – Fonds propres réglementaires) qui transpose dans le [droit européen](http://fr.wikipedia.org/wiki/Droit_europ%C3%A9en) les recommandations de l’accord. Cette directive vise donc à mieux adapter les [fonds propres](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fonds_propres) exigés des établissements financiers aux risques encourus par ceux-ci dans l'exercice de leur activité. ]

Les normes de Bâle II qui constituent un dispositif prudentiel destiné à mieux appréhender les [risques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Risque) [bancaires](http://fr.wikipedia.org/wiki/Banque) et principalement le [risque de crédit](http://fr.wikipedia.org/wiki/Risque_de_cr%C3%A9dit) ou de contrepartie et les exigences en [fonds propres](http://fr.wikipedia.org/wiki/Capitaux_propres), remplacent les normes mises en place par [Bâle I](http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A2le_I) et visent notamment à la mise en place du [ratio McDonough](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ratio_McDonough) destiné à remplacer le [ratio Cooke](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ratio_Cooke).

Suivant le même canevas, de nouvelles normes [**Solvabilité II**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Solvabilit%C3%A9_II) sont en cours de discussion pour les sociétés d'assurances et de réassurance.

La grande limite du ratio Cooke est liée à la définition des engagements de crédit. La principale variable prise en compte était le montant du crédit distribué. Mais la dimension essentielle de la qualité de l'emprunteur est négligée, et donc du [risque de crédit](http://fr.wikipedia.org/wiki/Risque_de_cr%C3%A9dit) qu'il représente réellement.

Le Comité de Bâle va donc proposer en [2004](http://fr.wikipedia.org/wiki/2004) un nouvel ensemble de recommandations, au terme duquel sera définie une mesure plus pertinente du risque de crédit, avec en particulier la prise en compte de la qualité de l'emprunteur, y compris par l'intermédiaire d'un système de notation interne propre à chaque établissement (dénommé IRB : Internal Rating Based). Le nouveau ratio de solvabilité est le [ratio McDonoug](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ratio_McDonough)h.[]

En fait, les recommandations de Bâle II s'appuient sur trois piliers :

* Pilier 1 : l'exigence de fonds propres (ratio de solvabilité McDonough)
* Pilier 2 : la procédure de surveillance de la gestion des fonds propres
* Pilier 3 : la discipline du marché (transparence dans la communication des établissements)
* **Pilier 1 :**

Il affine l'accord de 1988 et cherche à rendre les [fonds propres](http://fr.wikipedia.org/wiki/Capitaux_propres) cohérents avec les risques réellement encourus par les établissements financiers en prenant en compte les risques opérationnels (fraude et pannes de système) et les risques de marché, en complément du risque de crédit.

Nous passons ainsi :

* d'un ratio Cooke où fonds propres de la banque > 8% des risques de crédits
* à un ratio McDonough où fonds propres de la banque > 8% des [risques (de crédits / 75 %](http://fr.wikipedia.org/wiki/Risque_de_cr%C3%A9dit) + [de marché / 5 %](http://fr.wikipedia.org/wiki/Risque_de_march%C3%A9) + [opérationnels / 20 %](http://fr.wikipedia.org/wiki/Risque_op%C3%A9rationnel))

De plus le calcul des risques de crédits se précise par une pondération plus fine des encours (l'encours pondéré = RWA) avec une prise en compte du risque de défaut de la contrepartie (le client emprunteur), du risque sur la ligne de crédit (type de crédit, durée, garantie) et de l'encours.

* **Pilier 2 :**

Comme les stratégies des banques peuvent varier quant à la composition de l'actif et la prise de risques, les banques centrales auront plus de liberté dans l'établissement de normes face aux banques, pouvant hausser les exigences de capital là où elles le jugeront nécessaires...

Cette nécessité s'appliquera de deux façons:

1) validation des méthodes statistiques employées au pilier 1 (back testing)

2) test de validité des fonds propres en cas de crise économique

* **Pilier 3 :**

Des règles de transparence sont établies quant à l'information mise à la disposition du public sur l'actif, les risques et leur gestion. Ses conséquences sont de trois ordres :

1) Uniformisation des bonnes pratiques bancaires : quelle que soit la banque et quelle que soit la règlementation qui la régit (droits nationaux) les pratiques deviennent transparentes et uniformisées.

2) Les bases mises en place pour ce calcul : deviennent une puissante source de données de gestion qui réconcilient les états risques, comptables et financiers.

3) Transparence financière : la lecture des portefeuilles de risques devient identique pour toute banque dans tous pays.

Les accords de [**Bâle III**](http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A2le_III) sont déjà en gestation et prévus vers **2015**.

|  |
| --- |
| **ACCORDS DE BÂLE****3 piliers** |
| **FONDS****PROPRES**(T1 + T2) | **RISQUES****PONDERES**RC : risques crédit (75 %)RM : risques marchés (5 %)RO : risques opérationnels (20 %) |
| CAPITALSOCIALdontRESERVESmini 50 %**+**CREANCESRELLESmaxi 2/7 | CREANCESRELLES**X**12,5 |
|  **Fonds Propres**  **----------------------------------------------------- > ou = 8 %****RC (75 %) + RM (5 %) + RO (20 %) x 12,5** |

|  |
| --- |
| **RATIO DE DIVISION DES RISQUES** |
| Montant total des risques sur un seul bénéficiaire | Fonds propres |
| maximum 40 % |
| Montant totaldes grands risques(+ de 15 % des FP) | Fonds propres(T1 + T2)  |
| maximum 8 fois |

* **Les ratios de solvabilité ou ratios prudentiels :**

2 méthodes :

1) approche globale (ratio McDonough)

2) approche individuelle (notion de grand risque - + de 15 % des FP)

1) Bâle II :

- Approche par les 3 piliers pour les conditions de fonctionnement du marché bancaire :

a) Exigence en fonds propres (quantification des risques : bilan)

b) Processus de surveillance prudentielle (pilotage des risques : renforce le pouvoir des autorités de régulation)

c) Discipline de marché (reporting : documents règlementaires / calcul des fonds propres / exposition aux risques)

- Approche de calcul mécanique pour prévenir le risque systémique :

2 techniques : analyse financière (a priori) et suivi des engagements (a posteriori)

Exigence de structure du bilan (recommandation du comité de Bâle vérifiée par la CAD Capital Adequacy Directive) pour l’adéquation des fonds propres

Bilan d’une Entreprise :

- **Passif**(sources de financements) :

\* Capitaux (Capital / Réserves / Résultat) + Provisions (risques et charges)

\* Dettes (Fournisseurs / Fiscales / Sociales / Bancaires / Obligataires)

- **Actif** (possessions grâce aux financements) :

\* Actif immobilisé (corporel : immeubles / matériel / outillage \* incorporel : participations / brevets)

\* Actif circulant (stocks / créances clients / placements / liquidités)

* Actif = Passif

**Actif net** = (actif immobilisé + circulant) – dettes

**Solvabilité d’une Entreprise** : capacité à rembourser l’intégralité de ses engagements en cas de liquidation.

Cela dépend de la qualité de ses actifs (facilité à les rendre liquides) et du montant de ses engagements (dettes plus ou moins importantes et longues).

**Résultats du bilan => Capitaux propres = Actif net**

Fonds propres de base : TIER ONE (noyau dur : capital + réserves) donc représente dans le calcul au moins 50 %

Fonds propres complémentaires : TIER TWO (noyau mou : placements)

Fonds propres supplémentaires : TIER THREE (noyau mou : dettes)

T1 + T2 = fonds propres à prendre en compte pour le calcul du ratio

Pour une banque :

* dettes = dépôts à vue
* actifs = crédits octroyés

**La solvabilité d’une banque est sa capacité à faire face aux demandes de retraits de ses déposants et de pouvoir intégrer les défaillances de crédits.**

Pour distribuer davantage de crédits, la banque doit :

- Collecter plus de dépôts

ou/et

- Renforcer ses capitaux propres

**Il faut éviter que l’actif circulant soit trop constitué de créances, que le passif ne soit pas trop constitué de dettes DONC il est plus sécurisant que l’actif soit surtout financé par du capital.**

* en conséquence :

**le ratio de solvabilité bancaire s’exprime par : le rapport des fonds propres au montant des crédits distribués**

**II° LES MARCHES DE CAPITAUX**

* + **A) Politique monétaire**

La politique monétaire est un instrument de la politique économique, au même titre que la politique fiscale, sociale... Elle **régule la création de monnaie** (contrôle de la masse monétaire) et consiste donc à **fournir les liquidités nécessaires** au bon fonctionnement de l'économie tout en veillant à la **stabilité de la monnaie**. La politique monétaire doit être compatible avec les objectifs économiques du gouvernement. Ses objectifs sont:

* **le contrôle des variations de la masse monétaire** qui ne doit être ni trop faible, ni trop abondante
* **le contrôle des mouvements de capitaux à court terme** entre la France et l'étranger (capitaux flottants)

Il ne faut pas qu'il y ait un excès de création monétaire. En effet, si le taux d'intérêt est faible, les crédits distribués aux ménages et aux entreprises augmentent. Le risque est le gonflement de la masse monétaire (inflation) car le pouvoir d'achat des agents économiques est supérieur à la quantité de biens disponibles. La demande est supérieure à l'offre, ce qui entraîne une hausse des prix. D'autre part, si le taux d'intérêt est bas, il existe un risque de fuite des capitaux flottants vers l'étranger car la rémunération y est plus importante.

Il ne faut pas qu'il y ait une insuffisance de création monétaire. En effet, si le taux d'intérêt est élevé, les crédits distribués aux ménages et aux entreprises baissent. Le risque est la diminution de la masse monétaire (récession) car le pouvoir d'achat des agents économiques est inférieur à la quantité de biens disponibles. La demande est inférieure à l'offre, entraînant une baisse des prix. Toutefois, si le taux d'intérêt est élevé, les capitaux flottants viendront en France car la rémunération y est plus importante.

La politique monétaire doit donc trouver un **équilibre entre l'insuffisance et l'excès de création de monnaie** (régulation de la masse monétaire).

Nombre d’objectifs = nombre d’instruments

1 instrument monétaire => inflation (stabilité des prix pour la croissance et l’emploi)

Principal outil de la BCE : refinancement des opérations d’open market (répercussion sur les taux monétaires)

* si reprise de l’inflation = hausse obligatoire des taux
* ou pour anticiper une reprise de l’inflation = hausse des taux

**Incidence financière de la politique monétaire sur le coût du crédit** => la BCE joue sur les volumes prêtés sans toucher aux taux (contrairement à la Fed qui joue sur les taux sans toucher significativement aux volumes).

Le but est d’influencer le taux moyen en rendant l’argent plus ou moins disponible.

3 méthodes pour effectuer la politique monétaire :

* **Open market** : réduction ou augmentation de la base monétaire (liquidités des banques pour les crédits)

Réduction : vente d’emprunts d’Etat ou bons du Trésor aux banques

Augmentation : remboursement des emprunts ou achats de titres auprès des banques

Si la Banque centrale souhaite que les banques obtiennent **facilement des liquidités** (exemple : lorsqu'il y a ralentissement de l'activité économique), la **Banque centrale se porte offreur** (ou vendeur) de liquidités. L'offre étant supérieure à la demande, le taux d'intérêt baisse. Conséquence : les banques pourront **se refinancer facilement** sur ce marché interbancaire et **obtenir des liquidités à coût faible** donc une **hausse des possibilités de crédits** vis-à-vis de leurs clients.

Si la Banque centrale souhaite que les banques obtiennent **difficilement des liquidités** (exemple : lorsqu'il y a inflation, croissance forte de l'activité économique), la **Banque centrale se porte acheteur** (ou demandeur) de liquidités. L'offre étant inférieure à la demande, le taux d'intérêt monte. Conséquence : les banques pourront **se refinancer difficilement** sur ce marché interbancaire et **obtenir des liquidités à coût élevé** donc une **baisse des possibilités de crédits** vis-à-vis de leurs clients.

* **L’encadrement du crédit** impose aux banques des quotas de crédit à ne pas dépasser. Il s'agit de **limiter le pouvoir de création de monnaie** par les banques. Ce seuil est fonction des crédits accordés l'année précédente.

Taux directeur : taux d’intérêt au jour le jour pour intervenir sur la portion interbancaire du marché monétaire où les banques se refinancent ou replacent leurs excédents

* **Réserves obligatoires :** pourcentage de l’encours de crédit que les banques doivent déposer (avec ou sans intérêt) auprès de la banque centrale

Points forts de la politique monétaire :

* autorité monétaire unique : B.C.E.
* courbe unique de taux d’intérêt : €
* mode unique de refinancement des banques : banques centrales
* système unique de règlement interbancaire : T.A.R.G.E.T.

(Trans-european Automated Real-time Gross settlement Express Transfer est un système de règlement interbancaire utilisé pour les paiements en euros transfrontaliers liés aux opérations de politique monétaire du Système Européen de Banques Centrales / S.E.B.C.).

* marché en euros
* politique de change unique vis-à-vis des pays tiers
* responsable de la politique économique : Conseil ECOFIN

(Conseil des « Affaires économiques et financières », ou « Conseil ECOFIN » est la formation du Conseil de l’Union européenne (UE) rassemblant les ministres de l'économie et des finances des États membres, ainsi que des ministres compétents en matière de budget lorsque des questions budgétaires sont à l'ordre du jour. Le Conseil ECOFIN, en tant que formation du Conseil de l’Union européenne, dispose de toutes les prérogatives et obéit aux procédures propres au Conseil. Il se réunit une fois par mois pour traiter des sujets économiques et financiers de l’UE. La présidence du Conseil est exercée pendant six mois par chaque État membre, par rotation).

* + **B) Le marché monétaire**
1. **interbancaire**

Marché réservé aux professionnels.

* les intervenants :

- opérateurs :

Etablissements de crédit

Trésor public

Banque de France

L’Institut d’Emission

Caisse des Dépôts et Consignations

En tant que préteurs et/ou emprunteurs…

- intermédiaires :

Banques de Trésorerie, pour leur propre compte

Agents de marché pour un tiers

* les opérations :

- transferts de capitaux entre 1 jour et 10 ans selon la loi de l’offre et la demande

1. **titres de créances négociables**

Marché ouvert à tous les agents économiques.

Les TCN sont :

* des formules de placement à échéance fixe
* d’une durée de 1 jour minimum
* pour un minimum de 152.500 €
* souscrits par de grands investisseurs et les O.P.C.V.M.
* **Certificats de dépôts (CD):**

Émis par les banques entre 1 jour et 1 an

* **Billets de trésorerie (BT) :**

Émis par les Entreprises de plus de 2 ans, avec des capitaux propres supérieurs à 230.000 €, entre 1 jour et 1 an

* **Bons du Trésor négociables (BTN):**

Émis par le Trésor entre 90 jours et 5 ans

* **Bons des institutions et sociétés financières (BIFS):**

Émis par les I.F.S. entre 1 jour et 1 an

**Natixis** :

Finance les moyennes et grandes entreprises

**Banque du Développement des PME (OSEO)** :

Finance les petites et moyennes entreprises

**Caisse Centrale du Crédit Coopératif** :

Finance à moyen et long terme les entreprises du secteur coopératif non agricole (économie sociale)

**Crédit Foncier de France**:

Finance à moyen terme les prêts à la construction aux constructeurs et aux accédants à la propriété

**Sociétés de Développement Rural** :

Pour les PME, promeuvent des crédits à long terme et prennent des participations dans leur capital

* **Bons à moyen terme négociables (BMTN):**

 Émis par les émetteurs de CD et de BT pour une durée supérieure à 1 an sans limite

* + **C) Le marché hypothécaire**
* **Crédit :**

**Fonctionnement du marché :**

Financer à long terme l’activité du logement par l’intermédiaire de la Caisse de Refinancement Hypothécaire (CRH) qui émet des titres obligataires.

Ce marché refinance les établissements distributeurs de prêts immobiliers assortis d’hypothèques.

**Participants** **:**

Etablissements pratiquant le crédit hypothécaire.

**Crédit hypothécaire :**

Le remboursement du crédit est garanti par une hypothèque sur le bien immobilier.

**Hypothèque** **:**

L'hypothèque sert à garantir le paiement d'une dette contractée sur des biens immobiliers neufs ou anciens.

Elle fait l'objet d'une taxe de publicité foncière (0,615% du montant du prêt), ce qui explique son coût élevé. Les frais d'hypothèque représentent environ 2% du montant du prêt.

**Privilège de Prêteur de Deniers :**

Proche de l'hypothèque, cette garantie porte uniquement sur desbiens anciens et les terrains. Elle ne s'applique donc qu'aux biens existants et ne peut donc pas être utilisée pour les ventes sur plan (Vente en l'Etat Futur d'Achèvement) ou pour la construction d'une maison individuelle. L'Inscription en Privilège de Prêteur de Deniers estmoins chère quel'hypothèque car elle n'est pas assujettie à la taxe de publicité foncière.

* **Titrisation :**

Titrisation de créance :

Une Entreprise cède des créances qu’elle détient sur sa clientèle à un Fonds Commun de Créances (FCC).

Cette opération permet à l’Entreprise de percevoir du cash et ainsi d’améliorer son besoin en fonds de roulement (BFR).

Le fond de roulement constitue un excédent de ressources stables qui va permettre de financer une partie des besoins à court terme de l'Entreprise.

BFR = actif circulant - passif circulant (actif circulant : stocks et créances sur clients / passif circulant : avances et dettes fiscales sur clients)

Le seul objet du FCC est d’acquérir des créances et d’émettre des titres mobiliers (obligations) sur le marché financier afin de financer l’acquisition d’autres créances.

* + **D) Le marché financier**

a) Primaire :

Marché d’introduction constitué de :

* demandeurs :

- Etat

- Collectivités locales

- Entreprises

* d’offreurs particuliers :

- Entreprises

- Investisseurs institutionnels

- Banques

- Groupements collectifs de placement.

b) Secondaire :

Marché de négociation : la Bourse

Lieu de rencontre et d’échange entre les entreprises (S.A. faisant appel public à l’épargne) et les investisseurs.

* Organisation
* **Le Conseil des Marchés Financiers (C.M.F.) :** l’autorité de réglementation
* **La Commission des Opérations de Bourse (C.O.B.) :** l’autorité de contrôle
* **L’Autorité des Marchés Financiers (A.M.F.) :** le C.M.F. + la C.O.B. + la Commission de Discipline de la Gestion Financière (C.D.G.F.)

Créée en 2003, l'A.M.F. est un organisme public indépendant qui a pour mission de veiller : à la protection de l'épargne investie dans les instruments financiers et tout autre placement donnant lieu à appel public à l'épargne, à l'information des investisseurs et au bon fonctionnement des marchés d'instruments financiers.

* **La Société des Bourses Françaises (S.B.F.) :** l’exploitant
* **EURONEXT S.A. (Amsterdam, Bruxelles, Lisbonne, Paris - Londres)**

Créée en 2000 de la fusion de plusieurs bourses européennes (Amsterdam, Bruxelles, Lisbonne, Paris ainsi que les marchés dérivés anglais - LIFFE), cette société a pour mission de veiller au bon déroulement de la cotation des valeurs, elle peut intervenir pour interrompre la cotation, notamment dans le cas d'irrégularités ou d'événements propres à engendrer une spéculation injustifiée (OPA, OPE,...). Une autre de ses missions et d'assurer le calcul et la cotation des indices ainsi que d'assurer la promotion de la place parisienne en France et à l'étranger.

* **Les Sociétés de Bourse (S.B.) :** l’intermédiaire (le négociant)
* **Les donneurs d’ordres :** les « zinzins », les sociétés, les particuliers…
	+ **Marchés**

Lieux de cotation d’Entreprises qui ont les mêmes caractéristiques

* **Marchés réglementés :**
* **EUROLIST**

Composé de 3 compartiments de capitalisation boursière :

Compartiment **A**:

- les grandes valeurs (blue chips) supérieures à 1 Md€,

Compartiment **B** :

- les valeurs moyennes entre 1 Md€ et 150 M€,

Compartiment **C** :

- les petites valeurs inférieures à 150 M€.

Pour s'introduire sur l'Eurolist, une société doit notamment fournir trois années de comptes certifiés et mettre à la disposition du public au moins 25 % de son capital (ou un nombre de titres permettant un « fonctionnement régulier du marché » environ 15 millions).

Cette liste unique ne contient que des valeurs françaises. On trouve en plus d’Eurolist, deux sous groupes : l’un pour les sociétés de la zone euro, l’autre pour les sociétés internationales (hors de la zone euro) et qui sont cotées à Paris.

* **ALTERNEXT**

Marché boursier développé pour les « small et mid caps », utilisant une gamme d’indices spécifiques en valeurs moyennes.

Les Entreprises concernées doivent avoir une capitalisation boursière de 10 à 80 M€, en mettant à la disposition du marché au moins 2,5 millions de titres et présenter un historique de 2 années de comptes.

* **Marchés dérivés : MATIF & MONEP**

**-** Marché A Terme International de France (M.A.T.I.F.) :

Créé en 1986, ce marché a comme principale utilité de proposer des contrats à terme de produits financiers, ainsi que sur certaines matières premières pour se couvrir contre la variation des taux d’intérêt.

- Marché des Options NÉgociables de Paris (M.O.NE.P.) :

Créé en 1987, ce marché a comme principale utilité de proposer des contrats d’options de vente ou d’achat de titres négociables à court, moyen ou long terme pour anticiper l’évolution attendue du cours des actions dans un double but de protection ou de spéculation.

* **Marché non réglementé : Marché libre**

Ouvert en 1996 ce marché accueille les sociétés qui ne veulent ou ne peuvent pas être admises sur les marchés réglementés à cause de leur trop grande jeunesse ou de leur taille trop modeste. Les valeurs n’y font l'objet d'aucune procédure d'admission et leurs émetteurs ne sont soumis à aucune obligation de diffusion d'informations.

|  |
| --- |
| **Couverture des crédits accordés par les banques grâce aux marchés…** |
| en interne | en externe |
| **Comptes de dépôt****ou****Comptes à vue** | **Monétaire** | **Hypothécaire** | **Financier** |
| Créditeurs | A) Interbancaire | Caisse de RefinancementHypothécaire(C.R.H.)Fonds Communs de Créances(F.C.C.) | Secondaire |
| France | Zone € |
| - T4M- TAM | - Euribor- Eonia | Monétaire :* souscription

des T.C.N. par les O.P.C.V.M. | Hypothécaire :- titrisation de créances en obligations |
| Banques centrales :* Taux directeur
 |
| B) Titres de Créances Négociables :* C.D.
* B.I.F.S.
* B.M.T.N.
 |

**III° LES PARTICULIERS**

* + **A) Le compte de dépôt**

**Etat comptable sur lequel est inscrit l’ensemble des opérations effectuées entre la banque et son client.**

FICOBA :

L'article 1649 A du Code Général des Impôts impose que l'ouverture et la clôture des comptes de toute nature soient déclarées à l'administration fiscale. Ces déclarations indiquent seulement pour chaque compte, les noms, prénoms, et adresses des [titulaires](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/titulaire) ainsi que leur date et lieu de naissance.

[Convention de compte](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/convention%20de%20compte%20de%20d%C3%A9p%C3%B4t) :

L'ouverture d'un compte est une opération contractuelle qui nécessite un accord préalable entre le banquier et son nouveau client. Ainsi, les conditions de fonctionnement du compte et notamment les [conditions tarifaires](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/conditions%20tarifaires), sont transparentes.

La loi 2001-1168 du 11 décembre 2001 dite « [Loi Murcef](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/Loi%20Murcef) » (Mesures Urgentes de Réforme à Caractère Economique et Financier) comprend un volet sur le rééquilibrage de la relation [banque](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/banque) - client en faveur du consommateur. Pour ce faire, l'article L312-1-1 du Code Monétaire et Financier a été ajouté. Il prévoit notamment la signature d'une convention, c'est-à-dire d'un contrat entre la banque et vous, soit lors de l'ouverture du [compte à vue](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/compte%20%C3%A0%20vue), soit à votre demande pour les comptes déjà ouverts.

L'[acceptation](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/acceptation) de la convention est formalisée par la signature du [titulaire du compte](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/titulaire%20de%20compte), dans un délai maximal de trois mois après l'envoi (loi de finances pour 2005 du 31/12/2004). Jusqu'au 31/12/2009, les banques informeront au moins une fois par an les clients n'ayant pas de [convention de compte de dépôt](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/convention%20de%20compte%20de%20d%C3%A9p%C3%B4t) de la possibilité d'en signer une.

Un arrêté du 8 mars 2005 précise les stipulations qui doivent figurer dans les conventions de compte de dépôt. Il s'agit notamment de la durée de la convention et le cas échéant ses conditions de renouvellement, des modalités d'obtention de fonctionnement et de [retrait](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/retrait) des moyens de paiement, des procédures de traitement des [incidents de fonctionnement du compte](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/incidents%20de%20fonctionnement%20du%20compte) et des [moyens de paiement](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/moyen%20de%20paiement), l'existence d'un [médiateur](http://www.lesclesdelabanque.com/Web/Cles/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/m%C3%A9diateur) bancaire pouvant être saisi gratuitement en cas de litige, etc.

Rémunération de compte :

Dans un arrêt du 5 octobre 2004, la Cour européenne de Justice a estimé que l'interdiction posée par la loi française de rémunérer les comptes de dépôt à vue était contraire à la réglementation communautaire. Cette particularité française constituait une exception en Europe.

Afin d'être en conformité avec cette décision, la réglementation française s'est adaptée pour autoriser désormais les banques à rémunérer les comptes à vue de leurs clients. Chaque entreprise bancaire s'adapte à la modification de l'environnement règlementaire français, dans le libre jeu de la concurrence. Certaines ont décidé de rémunérer leurs comptes à vue (soit à partir du 1er €, soit à partir d'un certain montant, d'autres non.

Conditions d’ouverture :

* Identité
* Capacité (mineur / majeur - curatelle / tutelle)
* Procuration (mandat)
* Compte joint (x ou y / x et y)
* Droit au compte (Toute personne, capable, majeure, qui peut justifier de son identité et de son domicile, a droit à un compte bancaire. Ce droit au compte a en effet été prévu par l'article L312-1 du Code Monétaire et Financier. Droit qui permet, si une personne n’a pas ou plus de compte de dépôt et si une banque refuse de lui en ouvrir un, de demander à la Banque de France de désigner une banque où elle pourra bénéficier d’un compte et des services bancaires gratuits associés au droit au compte.).

Opérations en espèces :

* Versements
* Retraits
* Mise à disposition et envoi de fonds

Opérations par chèque :

* Mentions
* Pré barré et non endossable (sauf au profit d’une banque)
* Visé (le visa du chèque par une banque a pour effet de constater l'existence d'une provision au moment où il est donné)
* Certifié (c'est une garantie très sûre de paiement : la signature de la banque, à l'endroit du chèque, constate l'existence de la provision et la bloque au profit du bénéficiaire pendant 8 jours maximum)
* De banque (la banque émet un chèque de caisse au bénéfice du créancier de son client)
* De voyage (émis pour un montant fixe dans une monnaie déterminée (FF, DM, Euro ...)

Opérations par carte :

* Retrait
* Paiement
* Bancaire nationale ou internationale
* Débit (immédiat ou différé)
* Crédit

Opérations de caisse :

* Virement (opération d'envoi – transfert - ou de réception - rapatriement - d'argent entre deux [comptes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Compte) bancaires)
* Prélèvement (convention de post-paiement généralement conclue pour une durée indéterminée qui consiste à autoriser un créancier et la banque ou le partenaire de paiement qui les représente à demander un règlement sur son compte bancaire)
* Titre interbancaire de paiement (ordre de virement établi à l'initiative du créancier qui adresse au débiteur un document précisant le montant de la transaction)

Incidents :

* Saisie conservatoire (de caractère provisoire portant sur les biens mobiliers d'un débiteur et ayant simplement pour effet d'empêcher ce dernier de s'en dessaisir pour se rendre insolvable. Elle vise à apporter une garantie au créancier avant que ne soit prononcé le jugement condamnant son débiteur à payer la créance)
* Saisie attribution (procédure qui permet à un créancier de faire pratiquer par un huissier de justice une saisie des comptes bancaires de son débiteur et d’obtenir le paiement des sommes qui lui sont dues)
* Avis à tiers détenteur (procédure de saisie simplifiée utilisée par la Direction Générale des Impôts pour recouvrer les impôts, pénalités et frais accessoires garantis par le privilège du Trésor, les comptables du Trésor, des Douanes et de la Direction Générale des Impôts. Ordre de payer pour le compte du contribuable défaillant une créance garantie par le privilège du Trésor Public. Il est adressé par notification postale, sans intervention d'une autorité judiciaire ou administrative).
	+ **B) Les emprunts**

Crédits :

1. Crédits de trésorerie
* facilité de caisse
* découvert
* crédit personnel permanent
1. Crédits à la consommation
* étudiants
* crédit personnel ordinaire
* location avec option d’achat

Prêts :

* libre (commercial et habitation / toutes garanties)
* hypothécaire (habitation / garantie hypothécaire)
* relais (commercial et habitation / toutes garanties)
* aidés (conventionnés : RP neuve ou ancienne avec des normes de prix et de surface ; accession à la propriété : RP neuve ou ancienne avec des normes de prix et de surface et des plafonds de ressources ; à taux zéro : RP neuve en 1ère acquisition avec des normes comme le PAP ; accession sociale : idem conventionnés avec des aides de l’Etat - aide personnalisée au logement, APL)
* épargne-logement (compte et plan)

Protection :

* loi Scrivener 10.01.78 (consommation : offre 15 jours / 7 jours de rétractation après acceptation)
* loi Scrivener 13.07.79 (immobilier : offre 30 jours / après cette période délai obligatoire de réflexion de 10 jours)
* loi Neiertz 30.12.89 / Loi du 8 février 1995 renforçant le rôle des commissions de surendettement / Loi du 29 juillet 1998 contre les exclusions (surendettement)

Garanties :

 a) Personnelles

* cautionnement (simple / solidaire)

 b) Réelles

* droit de rétention (sur un bien)
* nantissement (meuble : gage / immeuble : antichrèse)
* hypothèque (conventionnelle / judiciaire)
* privilège (1ère garantie primant sur les autres)

Assurances :

* décès incapacité invalidité (temporaire / définitive)
* perte d’emploi (TNS)
	+ **C) Les placements**

Livrets : Epargne bancaire

Comptes : A terme

Bons : Caisse / Epargne

Epargne logement : Compte / Plan

Valeurs mobilières : Individuelles (actions, obligations, PEA, stocks options) / Collectives (OPCVM – SICAV, FCP)

Assurance-vie : Individuelle / Collective / Retraite / Epargne salariale

Immobilier : En parts / Défiscalisant

**IV° LES ENTREPRISES**

* **A) Le compte courant**

Il peut être tour à tour créditeur ou débiteur.

Le compte courant a pour effet la novation, l'indivisibilité, le cours de plein droit des intérêts.

* + La novation : toute créance portée en compte perd son individualité pour devenir un simple article de ce compte ; elle perd ainsi les sûretés et garanties dont elle était assortie.
	+ L'indivisibilité : les articles du compte constituent un bloc dont on ne peut en extraire aucun ; seul le solde fixe la qualité de créancier ou de débiteur pour chacune des parties.
	+ Le cours de plein droit des intérêts : chaque somme inscrite en compte courant porte intérêt du jour où elle entre en valeur jusqu'à l'arrêté du compte.

Un compte courant est un outil de gestion des effets de commerce (encaissements / domiciliations)

**Effets de commerce :**

* + La lettre de change : acte de commerce par lequel le fournisseur invite le client à payer le montant dû à la date d'échéance à son banquier. Elle peut être écrite (papier) ou dématérialisée sur une bande magnétique (relevé / LCR).

Elle met en présence trois personnes : le tireur, le tiré et le bénéficiaire.

* Le tireur : c'est lui qui prend l'initiative d'émettre la lettre de change et invite, de ce fait, le tiré (son débiteur, son client) à payer.
* Le tiré : c'est lui qui doit payer à l'échéance la somme indiquée ; il doit avoir une dette à l'égard du tireur ; c'est cette dette qui constitue la provision.
* Le bénéficiaire : c'est à lui que le tiré doit payer ; le bénéficiaire peut être le tireur lui-même ou une tierce personne désignée par lui et à qui il doit de l'argent (clause à ordre).
	+ Le billet à ordre : acte civil par lequel le client reconnaît sa [dette](http://www.vernimmen.net/html/glossaire/definition_dette.html) et s'engage à payer le fournisseur à la date d'échéance. Il peut être écrit (papier) ou dématérialisé sur une bande magnétique (relevé / BOR).

Il est émis par le débiteur. Le billet à ordre est un écrit par lequel une personne appelée souscripteur (le débiteur, c'est-à-dire le client) reconnaît sa dette et s'engage à payer à une autre personne appelée bénéficiaire (le créancier, c'est-à-dire le fournisseur, ou un tiers désigné par lui), une certaine somme à une époque déterminée. Le débiteur prend l'initiative et établit lui-même le billet à ordre par lequel il s'engage à s'acquitter de sa dette à une date déterminée.

La différence entre la lettre de change et le billet à ordre est que pour un billet à ordre, le tirage se fait à vue alors que pour la lettre de change, le tiré doit accepter le paiement.

* + Le warrant : [titre](http://www.dictionnaire-juridique.com/definition/titre.php) représentant un lot de marchandises placées dans un entrepôt public. Cette opération est destiné à permettre la mise en gage de marchandises dans le cadre d'un contrat de crédit.

Le dépôt dans un [magasin général](http://www.dictionnaire-juridique.com/definition/magasins-generaux.php), donne lieu à la délivrance d'un récépissé (warrant) qui est remis au déposant. Les warrants sont des documents commerciaux [endossables](http://www.dictionnaire-juridique.com/definition/endos-endossement.php). A l'[échéance](http://www.dictionnaire-juridique.com/definition/echeance.php) du crédit, à défaut de paiement de la créance gagée, le porteur du warrant peut faire réaliser son [gage](http://www.dictionnaire-juridique.com/definition/gage.php).

* **B) Le financement de l’activité**
* Les crédits de caisse :
* crédit de campagne (finance les [stocks](http://www.vernimmen.net/html/glossaire/definition_stocks.html) nés du caractère saisonnier de l'activité de certaines entreprises)
* crédit spot (à court terme facilement utilisable par tirages successifs. L'entreprise émet un billet à ordre auprès de sa banque qui lui avance les fonds correspondants sur la durée prévue entre les deux parties)
* accréditif (appelé également « lettre de crédit », document émis par une banque invitant une de ses succursales, ou une autre banque, de remettre en une ou plusieurs fois et sous certaines conditions, une somme d'argent à une personne dénommée ou à son ordre, d'un montant déterminé dont elle garantit le paiement)
* découvert (la banque accepte d'honorer des dépenses au-delà des sommes qui figurent sur le compte bancaire)
* Les crédits de mobilisations de créances :
* escompte (opération de cession –avant son terme- à une [banque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Banque) d'un [effet de commerce](http://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_de_commerce) détenu par un tiers -le fournisseur, le bénéficiaire, le tireur- sur un de ses clients -le débiteur, le client, le tiré-).
* loi Dailly (finance le poste client en dehors de l'escompte et du découvert. Cette technique de financement permet donc à une entreprise de bénéficier de crédit en contrepartie de la production de factures représentatives de créances sur ses clients.
* affacturage (opération par laquelle, dans le cadre d'une convention, un établissement de crédit gère –le factor- les comptes clients d'entreprises en acquérant leurs créances, en assurant le recouvrement pour son propre compte et en supportant les pertes éventuelles sur les débiteurs insolvables)
* Les crédits sur marchandises :
* avance sur marchandises (avance faite directement sur le compte bancaire d’un client, sur la base du nantissement de la marchandise en stock)
* escompte de warrants (opération de remboursement –avant son terme- de l’avance sur marchandises)
* Les crédits par signature :
* caution (la banque se porte caution pour le règlement futur de la TVA)
* acceptation (avaliser le paiement d’un effet de commerce avant son échéance)
* crédit documentaire (encore appelé « crédoc » engagement d'une banque de payer un montant défini au fournisseur d'une marchandise ou d'un service, contre la remise, dans un délai déterminé, de documents énumérés qui prouvent que les marchandises ont été expédiées ou que les prestations ou services ont été effectués)
* Les financements de marchés particuliers :
* crédit de préfinancement (mis en place dès la signature d’un contrat et d’être utilisé notamment pendant la période fabrication pour financer, par exemple, les dépenses d’approvisionnement en matières premières, composants, les coûts salariaux, frais de déplacements…)
* crédit de mobilisation (permettant à une entreprise d'obtenir une avance sur des sommes qui lui sont dues, au fur et à mesure de l'exécution de travaux)
* crédit globalisé (réunion de plusieurs crédits d’une même entreprise ou de plusieurs succursales d’un même groupe)
* paiement à titre d’avance (pré-paiement d’une réalisation avant l’émission de la facture définitive)
* Les billets de trésorerie (voir II° B b)
* La Multi Option Facility (MOF) : ligne de crédit revolving (le renouvellement du crédit permanent s’opère au fur et à mesure des remboursements de l’emprunteur dans la limite du montant autorisé par l’organisme et à concurrence de la partie remboursée) multidevises à options multiples mise en place par un syndicat de banques en faveur d’une entreprise pour une durée de plusieurs années
* L’autofinancement :
* augmentation de capital en numéraire
* emprunt obligataire
* capital-risque (consiste, pour des investisseurs professionnels, à prendre des participations minoritaires et temporaires dans le capital d'entreprises naissantes ou très jeunes)
* **C) La gestion de la trésorerie**

**Les placements bancaires :**

* bon de caisse
* compte à terme
* certificat de dépôt

**Les placements monétaires :**

* billet de trésorerie
* bon des institutions financières spécialisées
* bon du trésor négociable

**Les placements financiers :**

* obligation
* réméré (pacte par lequel le vendeur se réserve de reprendre la chose vendue, moyennant la restitution du prix principal)
* O.P.C.V.M.

**V° LES METIERS**

* **A) Postes et qualifications :**

En agence :

**Chargé d'accueil** : Il reçoit la clientèle au guichet d'une banque, l'informe sur les services qu'elle peut lui offrir et effectue les opérations courantes.

**Attaché commercial** : Il assure la gestion et le développement d'une clientèle privée ou d'entreprises, à laquelle il rend visite et dont il étudie les besoins de financement.

**Conseiller de clientèle privée ou commerciale** : Il reçoit et conseille les particuliers ou les entreprises en ce qui concerne les opérations de placement et de crédit et occupe des fonctions à la fois techniques et commerciales.

**Conseiller en gestion de patrimoine** : Il conseille les clients les plus fortunés sur la gestion de l'ensemble de leur fortune en proposant des placements en valeurs diverses, ou gère directement la fortune du client avec un mandat de celui-ci.

**Analyste de crédit** : Il étudie les demandes de crédit présentées par les entreprises. Sa spécialisation est fonction de celle de son entreprise.

**Responsable d'agence** : Il est à la fois responsable de la gestion administrative de l'agence et du développement commercial.

Des marchés :

**Analyste financier :** Il rédige des notes de synthèse destinées à aider les collaborateurs de la banque pour conseiller la clientèle dans ses placements, ou pour gérer les placements de la banque elle-même.

**Trader :** Chargés « sur le front » de l'approvisionnement à court terme des capitaux traités sur les salles de marchés, les traders ou opérateurs sur les marchés traitent d'indices boursiers, de taux d'intérêt, d'actions, d'obligations ou de valeurs mobilières.

**Ingénieur financier de marchés et actuaire** : Ils sont chargés de mettre à la disposition des traders des modèles mathématiques sophistiqués et des produits financiers comme outils d'aide à la décision pour traiter les nouvelles opérations sur le marché. Ils sont recrutés parmi les diplômés des grandes écoles (Polytechnique, Centrale, École nationale des ponts et chaussées).

**Spécialiste des opérations internationales ou financier international :** Les activités supposent des connaissances techniques de haut niveau alliées à des qualités de contact, et à la connaissance poussée de l'anglais.

Du contrôle :

**Inspecteur :** Il contrôle l'application de la réglementation et des consignes, la régularité des opérations et la présence matérielle des valeurs dans une agence, contrôle aussi le bon fonctionnement des dispositifs de sécurité.

Juridiques et fiscales :

**Directeur juridique :** Il assure la sécurité juridique de l'ensemble des opérations initiées par le réseau commercial et les différents services opérationnels.

**Directeur fiscal :** Il a en charge la fiscalité de la banque proprement dite.

**Juriste de banque :** Il conseille les « opérationnels», il adapte la législation bancaire aux procédures de la banque, il participe au montage de nouveaux produits, il gère les problèmes de contentieux comme par exemple le recouvrement de créances.

De la bourse :

Il y a deux types de métiers boursiers :

**Ceux du front-office** (salle des marchés) qui représentent l'activité commerciale et peuvent donc être directement rattachés à l'activité bancaire.

**Ceux du back-office**, ou le post-marché, qui regroupent les administratifs, ceux qui enregistrent et contrôlent les opérations du front-office, les informaticiens et les personnels de direction.

* **B) La responsabilité :**

**La responsabilité civile des établissements de crédit est régie selon le droit commun.**

La condamnation aux dommages-intérêts suppose la réunion de trois éléments fondamentaux cumulatifs :

* la constatation d’un dommage,
* l’existence d’un fait générateur : la faute professionnelle,
* le lien de causalité entre le préjudice et l’acte fautif.

Quatre formes de responsabilité :

1. Responsabilité contractuelle
* vis-à-vis des clients
1. Responsabilité délictuelle ou quasi délictuelle
* gestion des comptes
* octroi abusif de crédit

Le soutien abusif du crédit. Le banquier, en accordant des crédits sans rapport avec les capacités financières de son client, a un comportement fautif, car il donne  l'apparence aux tiers de la solvabilité de l'entreprise. Il devra indemniser les tiers qui se sont engagés à l'égard de l'entreprise défaillante.

La rupture abusive de crédit. Le banquier refuse d'honorer les ordres de paiement de son client, alors  qu'une autorisation de découvert, même tacite, existe. Cette rupture abusive de crédit engage également la responsabilité du banquier. Ce dernier ne peut dénoncer un engagement qu'en respectant un délai de prévenance (30 jours pour le découvert, 60 jours pour l'escompte), sauf comportement fautif de la part du client.

1. Secret bancaire
* à l’égard des ayants droit
* à l’égard des administrations
1. Blanchiment d’argent
* **T**raitement du **R**enseignement et **A**ction contre les **C**ircuits **FIN**anciers clandestins (T.R.A.C.FIN.)